

En revanche, dans les espaces pâturés, les proies étant plus visibles, les poussins étaient en bonne santé. Dans plusieurs nichoirs, il a fallu changer la litière car les petits baignaient dans la boue. Depuis ces dernières années, nous pratiquons ce nettoyage pour le plus grand bien des pullis.

COORDINATION : VÉRONIQUE GUILLAUME,
BERNARD CHEVALLEY

Rhône, Plateau mornantais (69)

Estimation de la population nicheuse (nombre de couples) : **1 000** max. En 2008, Le CORA-Rhône a poursuivi le suivi de la chevêche sur le plateau Mornantais et a même élargi la zone prospectée dans ce secteur, permettant ainsi la découverte de 14 nouveaux couples. En revanche, le nombre de couples sur ce secteur, avant élargissement, a diminué de 29 % par rapport à l'année dernière. Une campagne de pose de nichoirs est prévue en 2009 sur le secteur du plateau Mornantais où l'effectif a fortement chuté. Dans le cadre de la mise en place d'un nouveau protocole de suivi régional, deux nouveaux secteurs ont été prospectés le long de transects : le Val de Saône et le Nord du Pilat. Au total, 24 couples ont été inventoriés (respectivement 9 et 15 couples) sur ces 2 zones. Les Monts du Lyonnais ont également fait l'objet d'une prospection. On notera que dans un secteur d'agriculture intensive un couple s'est reproduit dans un nichoir posé par le CORA-Rhône lors d'une animation scolaire. 4 jeunes s'en sont envolés. Devant la réussite de la reproduction en nichoir, des poses de nichoirs sont envisagées dans les sec-

teurs céréaliers de l'Est lyonnais. Le suivi des nichées n'a pas fait l'objet de protocole ou de suivi particulier, ce qui explique le faible nombre de données de reproduction pour 2008.

COORDINATION : ROMAIN CHAZAL (CORA RHÔNE)

Rhône, Coteaux du Lyonnais (69)

Le groupe Chevêche des Naturalistes Rhodaniens a débuté un comptage de la population de chevêches dans les Coteaux du Lyonnais, ensemble assez homogène de prairies de fauche et de pâture, de vergers de cerisiers, de vigne, quelques cultures céréalières et quelques secteurs forestiers. En 2007, sur une superficie d'environ 20 km² (15 km² en déduisant les massifs forestiers), 33 chanteurs ont été recensés, soit 2,2 couples potentiels au km² corrigé. En 2008, le secteur a été étendu à 45 km². Les conditions météo et le manque de participants n'ont pas permis de contrôler tous les points de repasse prévus, mais un constat a pu être établi : la nourriture semble abondante, le biotope favorable, mais il n'y a pas assez de cavités pour nicher. Notamment dans des arbres creux, car la majorité des arbres utilisés (16 connus) sont des cerisiers qui ne font pas de vieux os ! Pour stabiliser la population, 12 nichoirs ont été construits et posés. Des articles ont été publiés dans les bulletins municipaux des communes concernées annonçant la pose des nichoirs, les menaces et quelques remèdes.

COORDINATION : CHRISTIAN MALIVERNEY (LNR)

Observatoire des populations de Rhône-Alpes

En plus des nombreux suivis de reproduction réalisés en Rhône-Alpes comme le montre les comptes rendus précé-

dents, depuis 2002, le CORA Faune sauvage s'est doté d'un outil de suivi des populations de chevêches. Basé sur un réseau de 8 sites de référence, chaque printemps, les chevêches sont recensées avec un protocole commun. Les résultats ramenés à l'échelle du département montrent aujourd'hui que seul le département de la Drôme voit les effectifs de son site suivi progresser. Ils atteignent une densité record de 1,8 mâles chanteurs au km². Le site du Rhône semble enregistrer une baisse relativement importante des effectifs après une constante croissance de la population. Pour l'Isère les effectifs apparaissent stables à long terme avec une petite remontée en 2008. Le site de la Loire qui a enregistré les plus fortes densités, observées lors de la création de l'observatoire, a vu son nombre de chevêches divisé par deux en moins de trois ans. En 2008 la tendance semble s'inverser avec pour la première année une remontée des effectifs. Pour l'Ardèche, les densités sont très faibles et semblent rester stables. Concernant le département de la Haute-Savoie, alors que les effectifs étaient stables depuis l'origine du suivi, nous observons une baisse de la population se traduisant par la perte de quasiment 50 % du nombre de mâles chanteurs. De tous les sites, celui de la Savoie voit ses effectifs de chevêches en constante régression. Enfin, concernant l'Ain, l'absence de données récoltées régulièrement ne nous permet pas de commenter la tendance.

COORDINATION : SÉBASTIEN BLACHE (CORA FAUNE SAUVAGE)

Chevêchette d'Europe espèce rare

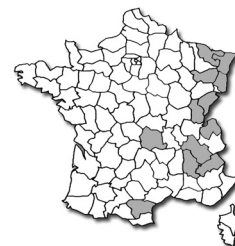
Chouette de Tengmalm espèce à surveiller

La constitution d'un groupe de travail "Petites chouettes de montagne" a permis de dresser l'an passé un premier bilan sur la présence et la nidification de la chouette de Tengmalm et de la chevêchette d'Europe dans 14 massifs forestiers ou secteurs montagneux de France. Cette nouvelle synthèse concerne les mêmes zones et trois massifs supplémentaires. Il reste cependant de nombreux secteurs où notre connaissance de la répartition et de la nidification des deux espèces est insuffisante en raison notamment des difficultés de recherches liées à la discrétion de ces oiseaux mystérieux et aux conditions d'accès difficiles de la plupart des zones de reproduction.

Chouette de Tengmalm
Aegolius funereus



Chevêchette d'Europe
Glaucidium passerinum



Toute contribution sera la bienvenue. L'année 2008 a réservé des surprises pour la chevêchette d'Europe : première preuve de nidification dans la Chaîne des Puys en Auvergne et découverte de l'espèce dans les Corbières (massif des Pyrénées). 81 chanteurs (ou couples) ont été repérés en 2008. Leur nombre a plus que doublé cette année par rapport à l'année précédente (38 chanteurs). Par ailleurs, seules six nidifications ont été suivies cette année (contre sept l'an passé) : la découverte d'un nid de chevêchette d'Europe n'est pas une sinécure ! En revanche, 2008 a été une petite année pour la chouette de Tengmalm, en raison sans doute du peu de rongeurs forestiers dans les massifs montagneux. 115 chanteurs (ou couples) ont été entendus (contre 129 l'an passé) et 29 nids contrôlés. Les informations complémentaires et les données 2009 sont à transmettre aux coordinateurs des différents massifs ou aux responsables du groupe de travail pour toute donnée extérieure aux zones décrites. Merci d'avance.

YVES MULLER

MASSIF VOSGIEN

Vosges du Nord

Six à sept chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été entendus dans les Vosges du Nord à partir du 20 janvier dans les forêts du Pays de Bitche (avec la proche Alsace) et dans le secteur de La Petite-Pierre à des altitudes comprises entre 250 et 400 mètres. Deux couples sont repérés fin mars ou courant avril auprès d'une cavité occupée l'an passé, mais il ne semble pas qu'ils se soient reproduits. Quinze territoires de **chevêchette d'Europe** sont occupés au printemps par des chanteurs ou des couples dans le Pays de Bitche et la proche Alsace et trois dans le secteur de La Petite-Pierre. Un nid de chevêchette d'Europe est trouvé dans le Pays de Bitche (4^e preuve de nidification depuis 2002) mais la reproduction a échoué (prédation). En automne, 11 chanteurs ont été entendus sur l'ensemble des sites contrôlés dans les Vosges du Nord et un individu est observé sur un nouveau site en octobre en pleine journée.

Vosges moyennes

Seuls trois chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été entendus cette année ! Deux juvéniles hors du nid ont été aperçus le 28 mai, non loin d'une cavité. La **chevêchette d'Europe** a été entendue pour la première fois dans les Vosges moyennes, sur deux sites, du 18 mars au 5 avril et à nouveau en septembre.

Hauts-Vosges

Sept chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été entendus en cumulant les données alsaciennes et lorraines. La nidification a

été prouvée sur l'un des sites. Au printemps, la **chevêchette** est entendue sur le versant lorrain sur cinq sites. En fin d'été et en automne, un chanteur est noté du côté alsacien le 28 août. Un autre est repéré en Lorraine le 27 septembre et sur un 3^e site, l'espèce est entendue à plusieurs reprises à la mi-décembre.

COORDINATION : YVES MULLER (LPO ALSACE)

FRANCHE-COMTÉ

Un minimum de 23 chanteurs de **chouette de Tengmalm** a été entendu entre le 24 janvier et le 29 mai, avec un pic durant la troisième décennie de février. Les observations se répartissent sur dix-sept communes du Doubs, quatre du Jura et une du Territoire de Belfort. Hormis les trois observations effectuées dans le Territoire de Belfort qui concernent le massif vosgien et une donnée inhabituelle d'un individu retrouvé mort le 11 février 2008 au pied d'une vitre au centre ville de Montbéliard, toutes les données ont été effectuées dans le massif jurassien, majoritairement dans l'aire de répartition classique de l'espèce, c'est-à-dire à plus de 950 mètres d'altitude. Quelques chanteurs ont cependant été entendus en-dessous de cette limite dont un le 8 avril, à 630 mètres d'altitude, dans le massif du Lomont et une reproduction a été constatée à 810 mètres d'altitude dans le bassin du Dugeon. La reproduction est prouvée sur seulement trois communes :

- deux du Jura, avec un adulte et un juvénile à l'entrée d'une cavité le 26 juin, et deux juvéniles à l'envol sur un autre site dans la nuit du 23 au 24 juin ;
- une commune du Doubs, avec deux juvéniles tout juste volants et se faisant nourrir par un adulte le 21 juillet.

La donnée d'un individu retrouvé mort en ville à Montbéliard est étonnante à double titre. D'abord par le fait que l'oiseau a été découvert en milieu urbain mais aussi parce qu'elle fournit l'une des observations les plus basses pour la Franche-Comté (320 mètres d'altitude). Dix-huit chanteurs de **chevêchette d'Europe** ont été recensés, répartis sur quatorze communes du Doubs, et sept chanteurs sur six communes du Jura, mais l'espèce a été contactée sur six autres communes du Jura. Les sites occupés en 2008 sont presque toujours des forêts de résineux à plus de 900-1 000 mètres d'altitude, mais la présence de la chevêchette a été confirmée entre 800 et 850 mètres sur deux communes du Doubs, y compris en période de reproduction pour l'une d'elles. Le chant a été entendu tous les mois de l'année à l'exception de juin et août,

avec un pic d'activité de février à avril. La reproduction a été suivie sur deux communes du Jura.

COORDINATION : DOMINIQUE MICHELAT (LPO FRANCHE-COMTÉ)

CÔTE-D'OR

En Côte-d'Or, trois chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont pu être contactés en 2008, mais aucune preuve de nidification n'a pu être apportée. Pour le reste de la région Bourgogne, un adulte chanteur a été noté en février 2008 sur le massif du Haut Folin, mais il n'a pas été recontacté par la suite. La visite des nichoirs au cours du mois de décembre n'a pas permis de valider la moindre présence ou nidification de l'espèce, alors que la chouette hulotte est toujours bien présente.

COORDINATION : HERVÉ JACOB

MASSIF CENTRAL

Massifs forestiers de la Loire

La **chouette de Tengmalm** est présente sur les trois massifs d'altitude du département : les monts du Forez, où nichent les populations les mieux connues, les monts de la Madeleine (Roannais) et la forêt de Taillard dans le massif du Pilat. La moyenne altitudinale des observations se situe vers 1 000 - 1 100 mètres. Sept mâles chanteurs ont été notés en 2008 au cours des 10 sorties sur le terrain. Malheureusement, aucun des cinq nichoirs posés l'été 2007 n'était occupé au 15 mai. Dans les monts de la Madeleine, belles hêtraies-sapinières, les contacts sont réguliers, chaque année, avec une preuve de nidification réussie les années précédentes.

COORDINATION : RODOLPHE GENOUILHAC (LPO LOIRE)

Chaîne des Puys

Huit chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été contactés dont deux sur un site inoccupé habituellement. Sur ces huit mâles, seuls deux sont trouvés accouplés puis avec la femelle à la loge. Deux autres loges occupées ont été découvertes alors qu'aucun chanteur n'avait été entendu. Néanmoins, les quatre loges occupées furent rapidement considérées comme abandonnées. Pourtant dans l'une d'elles, un jeune est en âge de voler le 21 mai ! Par ailleurs, deux chanteurs ont été entendus en mars dans le Forez et deux autres en février en Margeride. Après la découverte d'un mâle cantonné de **chevêchette d'Europe** au printemps 2007, un deuxième individu est observé dans la Chaîne des Puys en octobre 2007 accompagnant le mâle (resté célibataire depuis sa découverte). Puis l'hiver laisse place à un grand silence... Ainsi, un unique contact du mâle chanteur réagissant au

chant d'une chouette de Tengmalm est entendu le 20 janvier. A partir de la mi-février, le couple est installé sur le site défendu par le mâle au cours de l'année 2007. Offrandes et accouplements sont quotidiens. A partir du 20 mars, la femelle nettoie la loge. La ponte débute le 1^{er} avril et l'incubation est effective le 7 avril. L'éclosion a lieu au cours de la première semaine de mai. Un jeune apparaît à l'entrée de la loge les 3 et 4 juin, deux jeunes sont volants le 6 et encore nourris le 13. Par la suite, plus aucun contact n'a lieu.

COORDINATION : DOMINIQUE VIGIER & ROMAIN RIOLS

Monts du Livradois

17 chanteurs de **chouette de Tengmalm** au moins ont été entendus au cours de quelques écoutes nocturnes (premier chanteur le 9 janvier à Cistrières) ou lors des contrôles des loges. Parmi ceux-ci, sept ont chanté sur des sites où, soit aucune loge n'est connue (4), soit les loges connues n'ont pas été trouvées occupées (3). Le dernier chant est entendu le 13 juin à Cistrières. 23 sites de reproduction connus ont été suivis à partir de la fin février (17 sur 7 communes de la Haute-Loire, 6 sur 4 communes du Puy-de-Dôme). Parmi eux, 12 ont été occupés par un couple, au moins, et 13 tentatives de reproduction ont été constatées, toutes dans des loges de pic noir (8 dans des sapins blancs et 5 dans des hêtres). Probablement 9 d'entre elles ont échoué, parmi lesquelles deux consécutivement à la prédation des poussins par des martres. Quatre couples ont réussi à produire deux fois un jeune ou plus, proche de l'envol, et deux fois deux jeunes, ou plus.

COORDINATION : DOMINIQUE VIGIER & ROMAIN RIOLS

Montagne Limousine

Cette saison est la plus mauvaise que l'on ait connue pour la **chouette de Tengmalm** depuis le début du suivi : seul un mâle a été entendu et aucune nidification n'a été constatée. Cette année semble présenter un creux de population pour les micromammifères forestiers, bien que ce facteur ne puisse expliquer à lui seul cette pénurie de Tengmalm. Il faut aussi souligner que le printemps a été particulièrement pluvieux en Limousin.

COORDINATEUR : ROMAIN ROUAUD

Lozère (48)

Au moins quatre couples de **chouette de Tengmalm** (dont trois chanteurs bien cantonnés) ont été repérés sur le causse de Sauveterre entre 900 et 1 000 mètres et deux chanteurs sur le causse Méjean aux mêmes altitudes. Les chants ont été notés du 13 février au 29 mai. D'autres prospections n'ont rien donné sur l'Aubrac ou sur l'ouest du causse de Sauveterre.

COORDINATEUR : FRANÇOIS LEGENDRE

Aigoual

10 mâles chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été entendus au cours du printemps et, sur trois sites sans chanteur, des contacts ont été obtenus avec des femelles. La reproduction a été constatée pour deux couples. Malgré la bonne production de fruits forestiers (faines...), et donc une bonne persistance des populations de mulots sylvestres, le chant n'a pas été très soutenu, et la reproduction est restée assez faible : sur les deux loges occupées, l'une, dans un sapin, a été envahie par une fourmilière après ou en fin de reproduction de la Tengmalm et dans l'autre se trouvaient deux cadavres de juvéniles (et un loir vivant !).

COORDINATION : JEAN SEON

MASSIF ALPIN

Haute-Savoie (74)

La **chouette de Tengmalm** a été contactée au cours du printemps 2008 sur quatre localités dont trois nouvelles. Par ailleurs, elle a été contactée en automne sur six sites dont quatre avec présence inconnue auparavant. La **chevêchette d'Europe** a été notée au cours du printemps dans cinq localités dont deux nouvelles. Par ailleurs, à la suite de la mise en place du réseau d'observateurs "chevêchette d'Europe", de nombreuses informations ont été récoltées en automne. Sur 49 sites prospectés, 18 se sont révélés positifs et totalisent 22 observations. 13 de ces 18 localités étaient inconnues auparavant.

COORDINATION : DAVID REY

Chartreuse (Isère et Savoie)

Au printemps, 15 chanteurs de **chevêchette d'Europe** ont été repérés, soit par chant spontané, soit au rappel, entre 900 et 1 700 mètres d'altitude. Certains sites occupés les années précédentes semblent désertés, d'autres sont apparus. Sans doute du fait d'un suivi moins assidu, la reproduction en 2008 n'a été prouvée que pour deux couples. En automne, la chevêchette a été entendue sur 18 sites. Globalement, la population semble stable numériquement mais en extension géographique. Une seule nidification de **chouette de Tengmalm** a été prouvée (loge de pic noir, dans un hêtre à 1 250 mètres).

Belledonne

Trois chanteurs de **chevêchette d'Europe** sont entendus cet automne.

Vercors isérois

Une **chevêchette d'Europe** a été entendue au printemps à l'extrême nord

du massif et deux oiseaux ont chanté cet automne sur sa bordure orientale.

COORDINATION : YVAN ORRECHIONI (ONF)

Vercors drômois

La **chouette de Tengmalm** est bien présente dans la forêt domaniale du Vercors. Deux couples nicheurs ont été découverts au mois de mai et un autre individu a été observé avec une proie le 19 juin. Par ailleurs, lors de prospections d'automne principalement destinées à la recherche de la chevêchette, la chouette de Tengmalm a été contactée sur cinq sites de la Réserve naturelle des hauts plateaux du Vercors. Même si une **chevêchette d'Europe** a été contactée en juin dans la forêt domaniale du Vercors, la plupart des observations de 2008 ont été effectuées en automne : l'espèce a été contactée sur neuf sites de la Réserve naturelle des hauts plateaux du Vercors, entre le 5 octobre et le 5 novembre. Les sites fréquentés correspondent en général à un type de faciès forestier bien typique des hauts plateaux du Vercors : pessière ou pinède de pins à crochet âgées sur lapiaz, avec des arbres ayant des tailles modestes ; forêt très clairsemée avec beaucoup d'arbres morts (chandelles), ainsi que de larges clairières. Les sites sont le plus souvent à une altitude proche de 1 400 mètres. Par ailleurs, deux sites sont en dehors de la réserve et cinq sites sont situés en forêt domaniale du Vercors. A noter trois chanteurs entendus entre 18 et 20h le 20 octobre 2008. Des prospections complémentaires sont prévues en 2009, notamment en vue de contrôler les sites bien connus mais aussi de réaliser de nouvelles prospections.

COORDINATION : GILLES TROCHARD

Alpes du Sud

L'année 2008 a été moins propice à la **chouette de Tengmalm** que 2007. Dans la vallée de la Clarée, seuls deux sites ont été occupés en 2008 (dont un site avec un couple nicheur). L'espèce a également été contactée à Val des Prés (deux sites vers 1 900 mètres, dans les mêmes secteurs que ceux fréquentés par la chevêchette), à Molines en Queyras (vers 2 000 mètres) et dans l'aire d'adhésion du Parc national des Ecrins (un site à Villar d'Arène, un site à Puy-Saint-Vincent, deux sites à l'Argentière-la-Bessée, ainsi que dans le Champsaur). La **chevêchette** a été observée dans trois sites de la vallée de la Clarée, dans deux sites dans le Queyras, ainsi que dans l'Embrunais et le Champsaur (Poligny). Les recherches d'automne ont permis de contacter l'espèce dans les

trois sites de la vallée de la Clarée où elle avait été localisée au printemps, dont un site avec présence de deux jeunes. A noter qu'à cette période, ces trois sites étaient également fréquentés par la chouette de Tengmalm.

COORDINATION : PHILIPPE GILLOT

PYRÉNÉES

Pyrénées-Atlantiques (64)

Mauvaise année pour la **chouette de Tengmalm** : aucun chant n'est entendu en 2008 et aucune cavité n'est occupée. Cette situation est à mettre en corrélation avec l'absence de fainées dans les zones habituellement habitées.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AURIA (ONF)

Aude (11)

Quatre massifs forestiers situés entre 1 000 et 1 500 mètres d'altitude couvrant 2 300 ha ont été partiellement prospectés entre le 27/01 et le 29/03 pour la **chouette de Tengmalm**. En l'absence de fainées, les populations de petits rongeurs forestiers sont réduites à un niveau très faible et cela explique la quasi "absence" (au moins sonore) de la chouette de Tengmalm. Deux zones bien occupées en 2007 n'ont fourni aucun contact. En revanche, un chanteur a été entendu dans un secteur prospecté sans succès en 2007. Un chanteur de **chevêchette** a été vu et entendu de novembre 2006 à février 2007 et à nouveau en janvier 2008 dans les Corbières septentrionales à 350 mètres d'altitude par M. Höllgartner, ornithologue allemand connaissant très bien l'espèce. Des prospections complémentaires sont nécessaires dans toutes les Pyrénées.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS



Bilan surveillance de la chouette de Tengmalm - 2008

Massif (départements)	Nombre de chanteurs ou de couples	Nombre de nids contrôlés
Vosges du Nord (Moselle et Bas-Rhin)	6	2
Vosges Moyennes (Moselle et Bas-Rhin)	3	1
Hautes-Vosges (Haut-Rhin et Vosges)	7	1
Franche-Comté	23	3
Bourgogne Côte-d'Or	4	/
Massifs forestiers de la Loire	7	/
Montagne Limousine (Haute-Vienne)	1	/
Chaîne des Puys	12	4
Livradois (Haute-Loire et Puy-de-Dôme)	17	13
Lozère	6	/
Aigoual (Gard et Lozère)	10	2
Haute-Savoie	4	/
	(6 en automne)	/
Chartreuse (Isère)	1	1
Vercors (Drôme)	3	/
	(5 en automne)	2
Alpes-du-Sud	10	/
	(3 en automne)	/
Vallée d'Ossau (Pyrénées -Atlantiques)	/	/
Aude	1	/
Total 2008	115 chanteurs ou couples	29 nids suivis
	(14 en automne)	
Rappel 2007	129 chanteurs ou couples	41 nids suivis

Bilan surveillance de la chevêchette d'Europe - 2008

Massif (départements)	Nombre de chanteurs ou de couples	Nombre de nids contrôlés
Vosges du Nord (Moselle et Bas-Rhin)	18	1
	(12 en automne)	
Vosges moyennes (Moselle et Bas-Rhin)	2	/
	(2 en automne)	
Hautes-Vosges (Haut-Rhin et Vosges)	5	/
	(3 en automne)	
Franche-Comté	25	2
Chaîne des Puys (Puy-de-Dôme)	1	1
Haute-Savoie	5	/
	(18 en automne)	
Chartreuse (Isère)	15	2
	(18 en automne)	
Belledonne	(3 en automne)	
Vercors isérois	1	/
	(2 en automne)	
Vercors (Drôme)	1	/
	(9 en automne)	
Alpes-du-Sud	7	/
	(3 en automne)	
Aude	1	/
Total 2008	81 chanteurs ou couples	6 nids suivis
	(70 en automne)	
Rappel 2007	38 chanteurs ou couples	7 nids suivis